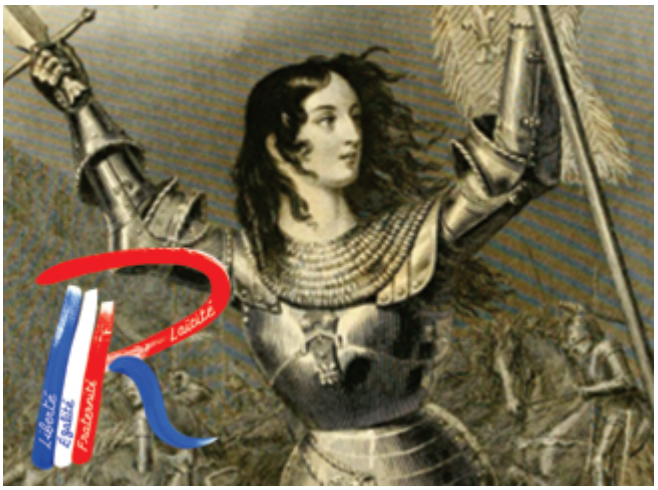
Vivre et combattre ensemble ou mourir seul, préparez-vous ! (4ème partie)

écrit par Dharma | 5 novembre 2019



Vivre et combattre ensemble (4ème partie)

.

Parties précédentes

https://resistancerepublicaine.com/2019/10/29/vivre-et-combattre-ensemble-ou-mourir-seul-preparez-vous-premiere-partie/

https://resistancerepublicaine.com/2019/10/30/vivre-et-combattre-ensemble-ou-mourir-seul-preparez-vous-2eme-partie/

https://resistancerepublicaine.com/2019/11/01/vivre-et-combattre-ensemble-ou-mourir-seul-preparez-vous-3eme-partie/

.

Nous avons vu jusque-là de grandes généralités, et avons terminé la troisième partie de cet article avec l’indispensable constitution de groupes, organisés en réseaux.

.

En cas de catastrophe naturelle, comme une violente tempête ou une inondation pour ce qui concerne nos régions, il faut bien pouvoir s'informer, se regrouper pour se porter mutuelle assistance, mettre ses ressources en commun, qu'elles soient alimentaires au premier chef, mais aussi pour ce qui est de l'outillage, des produits d'hygiène, de soins de premier secours, menu matériel en tout genre, etc.

.

Il en ira de même si l'on constate de brusques irruptions d'insectes ravageurs, aussi répugnants les uns que les autres, de blattes sortant de leurs égouts d'un peu partout à la fois, et autres calamités du même genre.

.

En effet, on a déjà vu dans le passé narration de telles catastrophes. Par exemple, dans Le **Livre de l'Exode** qui est le deuxième livre de la Bible et de l'Ancien Testament, nous trouvons énumérées les dix plaies de l'Egypte, à la suite desquelles les Israéliens furent libérés et purent gagner la Terre Promise.

Sans en reprendre l'énumération exhaustive, on pourrait transposer chez nous :

Exode 7 : Les eaux devenues imbuvables (dans la Bible « chargées en sang »)

Exode 2-3 : Des choses bizarres tombant du ciel ou s'élevant du sol

Exode 4 : Des bêtes sauvages entrant en grand nombre dans le pays

Exode 5 : Bêtes et troupeaux qui meurent

Exode 7 : Grêle et feu détruisant la vie

Exode 8 : Les sauterelles qui dévorent tout (plantes, fruits, réserves alimentaires)

Exode 9 : Les ténèbres

Exode 10 : Mort des nouveau-nés

Tout cela apportant terreur, ténèbres, mort.

.

Je vous laisse le soin de comprendre cette transposition.

Pour le dernier point, en corrélation, il est curieux qu'aujourd'hui, de sinistres individus chantent et exhortent leurs petits camarades à tuer les enfants en bas âge, carrément dans les crèches, sans autre justification qu'une haine inexpliquée autant qu'inexplicable. Sauf peut-être à cause de leurs différences, raciales ou autre, allez savoir ? Bien qu'on nous martèle à l'envi que les races n'existent pas (nous sommes sauf erreur le seul pays où cette affirmation se soit manifestée, très curieux …).

.

Alors oui, chez nous, le sang coule déjà, et de plus en plus. Quant au reste, « bêtes sauvages », feu, sauterelles qui consomment nos ressources, les « ténèbres » qui masquent les Lumières du pays qui avaient pourtant fait sa renommée internationale, vous connaissez je suppose ? …

.

Alors, oui, il est plus que temps de faire des réserves en nourriture et en eau, et surtout de les protéger. Mais ne vous précipitez pas pour autant dans votre supermarché favori, c'était hier qu'il fallait commencer.

.

Pour ceux qui sont familiarisés avec les principes du survivalisme (quel vilain mot !) ou plutôt de la préparation aux temps durs à venir, un premier principe :

.

1°) « Stockez ce que vous consommez, consommez ce que vous stockez ».

Bien sûr, n'allez pas vous approvisionner en nourriture que vous ne mangez jamais habituellement, vous ne le ferez pas plus demain, et elles resteront à s'abîmer dans vos placards.

2°) Et deuxième principe, en ouvrant vos placards, vous constaterez peut-être que la situation de votre ménage est celle d'une grande majorité de Français :

« Vous êtes à neuf repas de la famine ».

A raison de trois repas par jour, le compte est vite fait : dans trois jours, vous n'aurez plus rien.

Ce qui veut dire que vous n'aurez pas anticipé les jours de disette.

3°) Enfin, le troisième principe, qui est double :

1. Le double achat : si aujourd'hui vous avez besoin d'acheter une boîte de haricots, prenez-en deux, premier pas d'un stock. De plus, ce que vous achetez aujourd'hui coûtera peut-être plus cher demain.
2. Rotation des stocks : placez sur le devant de votre étagère le produit dont la date de péremption est la plus proche.

.

Sans doute allez-vous me dire : bien sûr, c'est élémentaire tout cela !

D’accord. Alors vérifiez tout de suite si votre façon d’agir au quotidien correspond bien aux points énumérés ci-dessus, qui ne sont que l base d’une bonne préparation.

Tout se stocke, mais prenez si possible la précaution de stocker dans des endroits à l’abri d’insectes et de rongeurs, de l’humidité ; et de plus, évitez de mettre tous vos œufs dans le même panier : répartissez-les en plusieurs endroits, afin de vous garantir, le moment venu, de prédateurs affamés et sans scrupules qui, eux, n’auront pas été prévoyants.

.

N’oubliez pas non plus qu’il ne suffit pas d’entasser des boîtes de conserves : pour bien faire il vous faudrait aussi produire, votre but étant la résilience. Mais là, la vie en ville, en immeuble, ne le permet pas, ou guère. Il n’y a qu’à la campagne, ou à la rigueur en maison individuelle avec un jardin d’une certaine taille, que vous pourrez cultiver un minimum de légumes et de fruits.

.

Mais il y a une autre chose, évoquée en début de cette quatrième partie : la santé. L’hygiène, les médicaments, les soins.

L’hygiène, c’est du quotidien, sans attendre une quelconque catastrophe pour commencer à y penser. Se laver les mains chaque fois que l’on revient chez soi, dans différentes situations de la journée (oui, je pense à cela aussi), avant de préparer les aliments pour le repas, désinfecter une plaie, même anodine.

.

Je peux vous affirmer que sur le terrain, le moindre bobo peut rapidement s’infecter, lorsqu’on n’a pas dans son sac

un minimum de petit matériel de premier secours. La terre, le sable, la poussière, une branche d’arbre, tout est porteur de micro-organismes potentiellement pathogènes prêts à s’introduire dans une plaie et à y proliférer.

Alors, chez vous, vérifiez au plus vite le contenu de votre armoire à pharmacie. J’espère qu’il n’y a pas QUE des flacons de désinfectant presque vides, QUE des pansements dont il ne reste plus que l’emballage vide, et que le dernier rouleau de sparadrap n’a pas servi à bricoler une épissure ou une prise électrique.

.

Pour votre domicile, comme pour votre voiture, comme en prévision d’un départ précipité que l’on connaît sous le nom sinistre d’évacuation, ayez toujours prêts les nécessaires de premiers soins, voire de premiers secours.

De plus, la pharmacie personnelle ou familiale, le matériel médical ou paramédical, ne seront vraiment utiles que si vous connaissez les gestes qui soignent et qui sauvent, et que vous entretenez de temps à autre cette compétence par des « révisions », des répétitions menées seul, en famille, ou avec des proches.

Il y a effectivement des gestes indispensables à connaître, des choses à ne pas faire, des réflexes à acquérir.

.

Certains vont peut-être se dire maintenant que tout cela est bien beau, mais qu’il va sans doute être nécessaire, dans un avenir proche ou plus ou moins lointain, de défendre ces réserves que certains maraudeurs vont considérer comme autant de trésors de guerre. Ou même tout simplement, se défendre, eux et leur famille.

Je ne peux que leur donner raison.

Mais comment se défendre, contre qui, dans quelles situations ?

.

L’affaire n’est pas simple, et ne peut – ni ne doit – se résumer en quelques lignes sur un site internet, fût-il de haute qualité comme peut l’être Résistance Républicaine.

Tout d’abord, parce que cela nécessiterait de longs développements.

Ensuite, parce qu’expliquer par l’écrit ne vaut pas montrer et faire comprendre et assimiler par la pratique.

.

Enfin, dans le cadre qui est le nôtre et avec les soucis que l’on connaît, il serait trop facile pour ceux qui scrutent le moindre de nos éventuels faux pas, de nous taxer de va-t-en-guerre, prêts à lancer nos troupes à la chasse des vilains petits canards qu’il nous arrive parfois de désigner du doigt.

.

Néanmoins, quand on y réfléchit un peu, on peut imaginer plusieurs raisons de penser à la nécessité d’une éventuelle défense :

Défense de sa maison (ou de son habitat au sens large)

Défense de ses biens

Défense personnelle (soi-même ou sa famille)

.

Pour ce qui concerne la maison, évitez de penser à la piéger, ou de piéger le terrain qui l’entoure. Vous devez savoir que c’est réprimé par la loi française, et

sévèrement.

J’en ai vu suffisamment pour savoir que l’humain est vraiment imaginatif et cruel en la matière. Même dans le cadre d’une défense dite passive. Mais rien ne vous empêche d’installer autant de systèmes d’alarme que vous souhaitez, la loi vous y autorise, du plus simple au plus sophistiqué. Gardez-vous de mettre en œuvre des systèmes nécessitant du courant électrique, car en cas d’effondrement de la normalité, c’est sans doute ce qui va manquer en premier.

Des choses toutes simples sont à votre portée, comme de simples boîtes de conserve vides en équilibre à une fenêtre ou dans un passage. C’est basique, mais cela fonctionne.

.

Vous pouvez aussi, et je ne saurais trop vous le recommander, d’aller vous inscrire dans une salle où se pratiquent les arts du poing et du pied, à savoir Karaté, Krav Maga, MMA, etc. Souvenez-vous que nombre de racailles s’entraînent maintenant régulièrement à la Boxe Thai par exemple. Ce n’est pas juste pour passer le temps. Il faut le savoir afin de ne pas être surpris en cas de confrontation.

.

Enfin, certains attendent sans doute que soit traité ici le sujet ô combien brûlant des armes.

C’est bien naturel, au point où nous en sommes.

C’est très vaste, mais nous pouvons en parler de façon très synthétique.

Tout d’abord, deux types d’armes :

Armes par destination : improvisées, dont la fonction première n’est pas d’être des armes

Armes par nature : créées et fabriquées pour servir à blesser ou tuer

Les premières sont tout ce que vous pouvez trouver dans votre environnement immédiat : rouleau à pâtisserie, manche à balai, couteau de cuisine, tournevis, tuyau d'arrosage.

Les secondes englobent les armes blanches et les armes à feu, certaines en vente libre, d'autres sur autorisation préalable (Préfecture).

Les armes blanches sont les couteaux, machettes, sabres, matraques (télescopiques ou pas), spray lacrymogène, qu'elles soient manufacturées ou bricolées maison. Donc elles sont tranchantes, contondantes, ou perforantes. Vous pouvez les acheter, les détenir chez vous, mais ne pouvez les avoir sur vous ou dans votre voiture !

Les armes à feu, quelles qu'elles soient, de poing ou d'épaule, sont toutes déclarées en Préfecture par l'armurier au moment de la vente. Les services de Police ou et Gendarmerie sauront donc vous retrouver le cas échéant.

Plusieurs catégories, dont nous ne retiendrons pour simplifier que trois, en omettant les armes à poudre noire de catégorie D :

- A : armes de guerre, interdites aux civils
- B : armes sujettes à autorisation préalable de la Préfecture requiert un certain nombre de documents, dont le casier judiciaire. Par exemple les pistolets automatiques 9mm en font partie
- C : armes dites de tir sportif (ex : 22lr, 7,62, …), ou de chasse (cal.12). Pas d'autorisation préalable, mais déclaration en Préfecture

Et naturellement, pour acquérir ces dernières catégories B et C, il est nécessaire au minimum d'avoir la licence de la FFT (Fédération Française de Tir) un la licence de chasse.

.

Voilà tout ce que je puis vous dire à ce sujet sans dépasser le cadre de cet article.

.

Avec cette quatrième partie se termine mon article « **Vivre et combattre ensemble, ou mourir seul** ».

J'espère que le contenu aura bien été pour vous en correspondance avec son titre. Sachez que pour approfondir un certain nombre des points qui auront été abordés depuis le début, il est possible de mettre sur pied des séances de compléments d'information, voire de formation, que j'anime avec l'aide de deux autres officiers du groupe ayant une longue expérience dans leur domaine sur le terrain. contact@resistancerepublicaine.com

En attendant, informez-vous, documentez-vous (livres, sites Internet), prenez contact les uns avec les autres, créez vos groupes et vos réseaux afin de vous apporter aide, secours et assistance, lorsque les lumières vont s'éteindre.

.

L'association Résistance républicaine est la base nécessaire – et bien plus sûre que les réseaux sociaux- pour préparer et constituer les contacts et réseaux indispensables dans le cadre de ce que nous avons évoqué dans ces 4 parties. Au cours des semaines à venir, les adhérents qui le souhaiteront pourront se rencontrer sous l'égide d'un responsable local, de Christine Tasin ou de l'un de ses adjoints pour approfondir tout ce qui a été évoqué au cours de ces 4 articles et vous aider à préparer

Et n'oubliez pas :

VIVRE ET COMBATTRE ENSEMBLE, OU MOURIR SEUL !